

ESPRIT CRÉATIF



CAHIER D'ACTIVITÉS
DE



Cofinancé par
l'Union européenne



LE PLUS FORT DES SORCIERS

RÉSUMÉ : À Cracovie, le jeune sorcier Jan Twardowski vend son âme au diable pour accroître son pouvoir et aider les personnes dans le besoin. Le diable, s'étant fait avoir, l'attire dans un piège dont Jan parvient à s'échapper en trouvant refuge sur la Lune.

TITRE ORIGINAL : JAN TWARDOWSKI

ORIGINE : POLOGNE

MOTS-CLÉS : SORCIER, DIABLE, TROMPERIE

GENRE : LÉGENDE

ÂGE : 7-8 ANS





LE PLUS FORT DES SORCIERS

Dans la ville antique de Cracovie, une ville si ancienne qu'elle avait été témoin du début de la Terre, vivait un jeune garçon appelé Jan.

Jan Twardowski voulait devenir un sorcier. Il s'était donc assuré d'étudier tout ce qu'il y avait à apprendre sur la sorcellerie. Il connaissait tous les livres de sortilèges et les manuels d'alchimie, ainsi que toutes les lois de la nature et la nature elle-même. La nuit, il se rendait dans les bois avec son fidèle coq, où l'esprit de la nature qui l'entourait lui semblait encore plus authentique.

Comme si la Terre était le ventre de sa mère, chaque nuit, il renaissait dans ses profondeurs. Son énergie et sa force devenaient plus grandes.

Mais au fil du temps, il s'était rendu compte que ce n'était pas suffisant et qu'il fallait aller plus loin dans sa quête de découverte et de compréhension de la magie.

C'est ainsi qu'il franchit un pas difficile et dangereux qui lui donnerait tout le pouvoir du monde. Il décida de frapper aux portes sombres de la nuit, là où l'obscurité était si épaisse qu'elle ressemblait à un manteau sombre.

Dans les profondeurs de la Terre, il prononça les incantations des livres interdits et invoqua celui qu'il ne faut pas nommer. Un froid intense enveloppa Jan, comme un présage de malheur. Lentement, il vit alors apparaître devant ses yeux une longue ombre noire, informe et difforme.

Ses yeux luttèrent pour rester ouverts et pour la regarder, comme si l'obscurité intense absorbait toute son énergie.

Soudain, deux petits yeux rouges, semblables à des flammes, apparurent dans l'épaisse obscurité. Jan sentit un regard furieux et vif lui transpercer l'âme et il prit peur.

La créature massait ses doigts décharnés avec de longues griffes tordues, formant un enchevêtrement bizarre qui suscitait à la fois le dégoût et l'émerveillement.

Jan avait l'air étonné et envoûté par ce mouvement si constant et si lent qu'il semblait perpétuel, comme une spirale qui l'entraînait dans des abîmes inconnus.

Une longue queue se balançait sous une veste, caressant les robustes pattes de chèvre de la créature.

Jan resta immobile tandis que le diable se rapprochait de lui en faisant des petits bonds, comme une chèvre. En un instant, la créature se retrouva devant lui, si près que Jan crut sentir le feu crépiter dans son regard fuyant.

– Que désirez-vous Monsieur Twardowski ? demanda le démon Czart.

– Czart, étoile du matin, j'ai besoin de ton aide pour devenir le plus puissant des sorciers, répondit le jeune Jan, qui prit de l'assurance.



– Jeune garçon, je vais faire de toi le sorcier le plus fort de la Terre, afin que tu puisses réaliser tous tes désirs. En échange, tu n’auras qu’à signer ce contrat, en me donnant ton âme en guise de paiement, dit Czart, toujours en se frottant les mains et en affichant un sourire plein de dents acérées, semblables à de petites dagues prêtes à déchiqueter l’âme du malheureux garçon.

– Non seulement je le signerai, mais vous pourrez également ajouter une clause qui affirme que, dès que j’arriverai à Rome, mon âme vous appartiendra, dit Jan en signant le contrat d’une main ferme et confiante.

Le démon grinça des dents, émettant un son strident qui fit frémir Jan, comme s’il pouvait sentir la morsure sur sa peau. Czart disparut avec un sourire moqueur, certain de pouvoir bientôt s’emparer de l’âme du jeune Twardowski.

Un sourire apparut sur le visage de Jan, un sourire volontaire et calme, clair et lumineux comme seul le ciel peut l’être.

Le diable s’était fait avoir. Jan ne lui avait pas révélé ses véritables intentions, c’est-à-dire d’aider les autres.

Jan Twardowski

– Il faut que je me dépêche. J’ai besoin d’un moyen de transport, dit-il en regardant son coq.
Dès qu’il eut cette pensée, le coq se mit à grandir et devint assez grand pour porter le sorcier sur son dos.
Les longues plumes irisées de sa queue s’étirèrent jusqu’à devenir une somptueuse cape, tandis que sa tête se para d’une chevelure de lion. D’un bond, Jan monta sur son dos et le coq s’élança avec ses énormes ailes, si grandes qu’elles pouvaient occulter la lumière de la Lune.
Jan et son coq volèrent dans le ciel de Cracovie, écoutant les voix des habitants. Le cœur de Jan résonna au son de leurs demandes. Ils parlaient de maladies incurables et de douleurs de toutes sortes.
C’est ainsi que Jan se précipita vers les maisons, descendant en piqué, tel un ange bienveillant.



Il lui suffisait de le souhaiter pour que les malades soient guéris de leurs souffrances et que les personnes âgées retrouvent leur jeunesse.

Un jour, même le roi Sigismond II Auguste demanda à Jan de l'aider.

Sa femme bien-aimée, Barbara, était morte depuis un certain temps déjà, mais la douleur dans le cœur du roi n'avait fait que s'aggraver et devenait de plus en plus insoutenable au fil des jours.

Le roi était rongé par la nostalgie et par le désir de lui parler une dernière fois. Il la cherchait désespérément dans les reflets des fontaines et parmi les fleurs de son jardin, en vain. Il avait convoqué des magiciens et des sorciers, des médecins et des astrologues venus du monde entier, mais personne ne put l'aider, jusqu'à ce que Jan arrive sur son coq. Il apporta son miroir à la surface blanche et au cadre noir.

– Laissez-nous tranquilles, dit le roi en fermant la porte de la salle du trône.



Dès que tout le monde eut quitté la pièce, Jan posa ses mains sur le cœur et les yeux du roi, observant la grande tristesse et l'amour sans limite que le souverain portait à son épouse. En gardant sa main sur les yeux du souverain, Jan amena le roi devant le miroir et lui dit :
– Majesté, dès que j'aurai retiré ma main, regardez devant vous.



Le roi ouvrit lentement les yeux, tremblant d'émotion. Le miroir ressemblait maintenant à une porte qui s'ouvrait sur un long couloir, et le roi y vit la silhouette de son épouse bien-aimée s'approcher de lui, avec ses longs cheveux blonds et son doux sourire. Pendant un instant, qui leur parut une éternité, tous deux purent à nouveau se parler et se dire au revoir. Cet incroyable miracle rendit Jan encore plus célèbre et plus riche, car le roi l'avait grandement le récompenser.

Les années passèrent et le diable ne supporta plus d'être berné de la sorte. En effet, dans son esprit maléfique, il pensait que Jan avait voulu ce pouvoir pour faire du mal aux autres, mais il vit au contraire que le garçon avait utilisé la magie qui lui avait été donnée pour aider les gens dans le besoin, en particulier les pauvres et les malades.

Czart en vint à la conclusion que Jan n'irait jamais à Rome de son plein gré, et qu'il devait donc utiliser une ruse pour y parvenir.

– Puisque tu es si soucieux d'aider ceux qui sont dans le besoin, jeune Twardowski, je vais te donner un cas de plus à aider.

C'est ainsi qu'il se transforma en un jeune fermier dont la mère était malade, ses yeux se remplissant déjà de larmes pour que Jan ait pitié de lui.

– Très puissant sorcier, toi seul peux sauver ma mère mourante, gémit l'imposteur. Elle se trouve dans une auberge non loin d'ici, viens s'il te plaît !

Twardowski n'avait pas besoin de l'entendre deux fois, rien ne pouvait l'émouvoir plus que l'amour d'un fils pour sa mère, et il se rendit donc à l'auberge. Il fut tellement ému par les larmes du jeune paysan qu'il ne se rendit pas compte que le nom de l'auberge était : « Rome ». Dès qu'il eut franchi le seuil de l'auberge, Czart reprit sa véritable forme et une fumée sulfureuse et nauséabonde l'entoura. Le sorcier toussa, effrayé, conscient d'avoir été piégé. Serrant ses longues griffes autour de Jan, le diable se moqua de lui et s'envola vers les Enfers avec sa proie.

Lorsque le coq vit son ami se faire enlever, il se mit à chanter une mélodie si forte et si puissante qu'elle ressemblait aux trompettes du Ciel ! Le diable lâcha Jan pour se boucher les oreilles, car il pensait qu'il s'agissait bien des trompettes célestes.

Jan commença à tomber, mais son ami le rattrapa d'un coup d'ailes et le mit sur son dos.

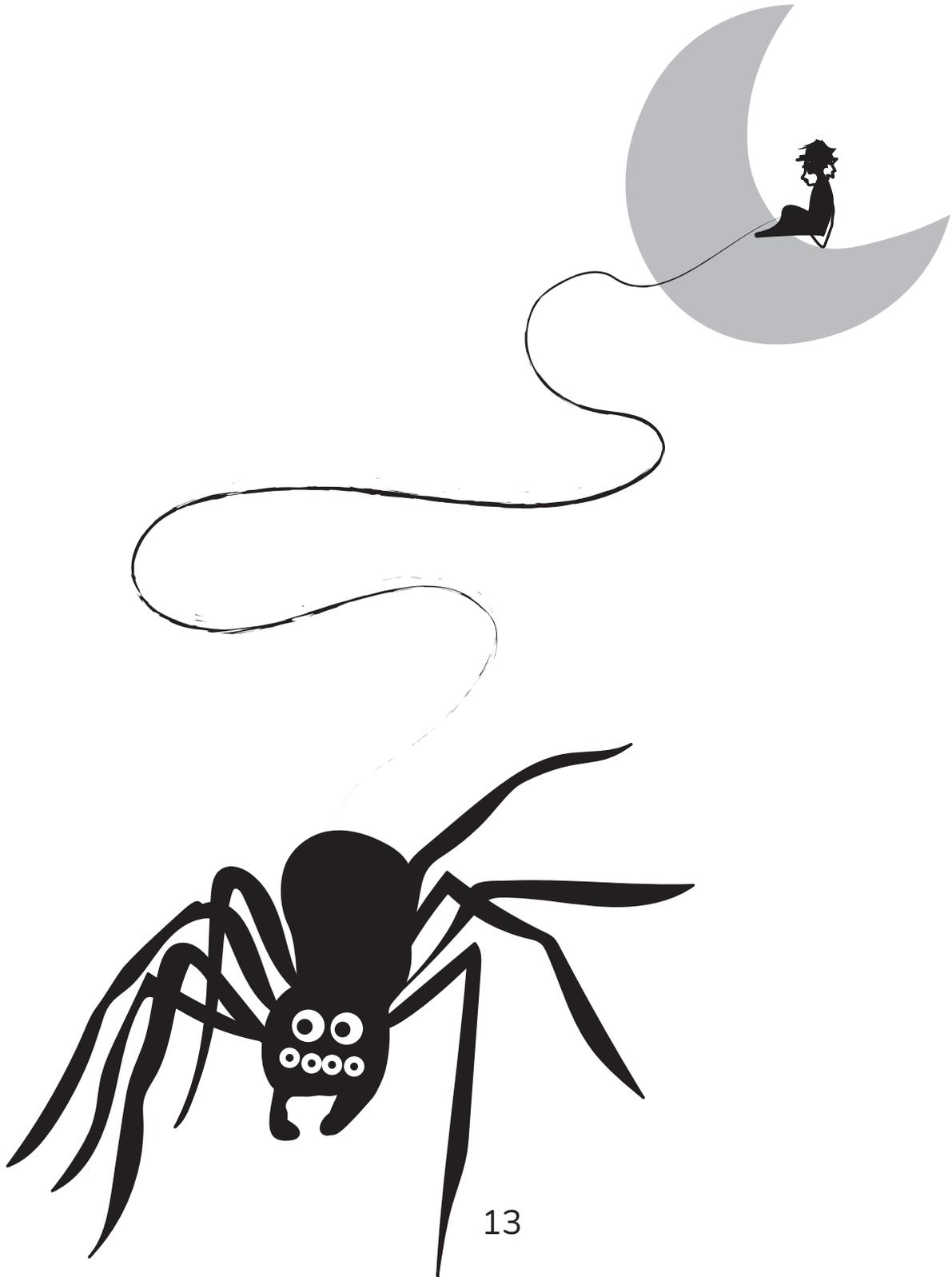
Ils survolèrent leur ville bien-aimée une dernière fois.

– Elle n'a jamais été aussi belle que ce soir, dit Jan, tandis que le coq volait de plus en plus haut, en direction de la Lune.

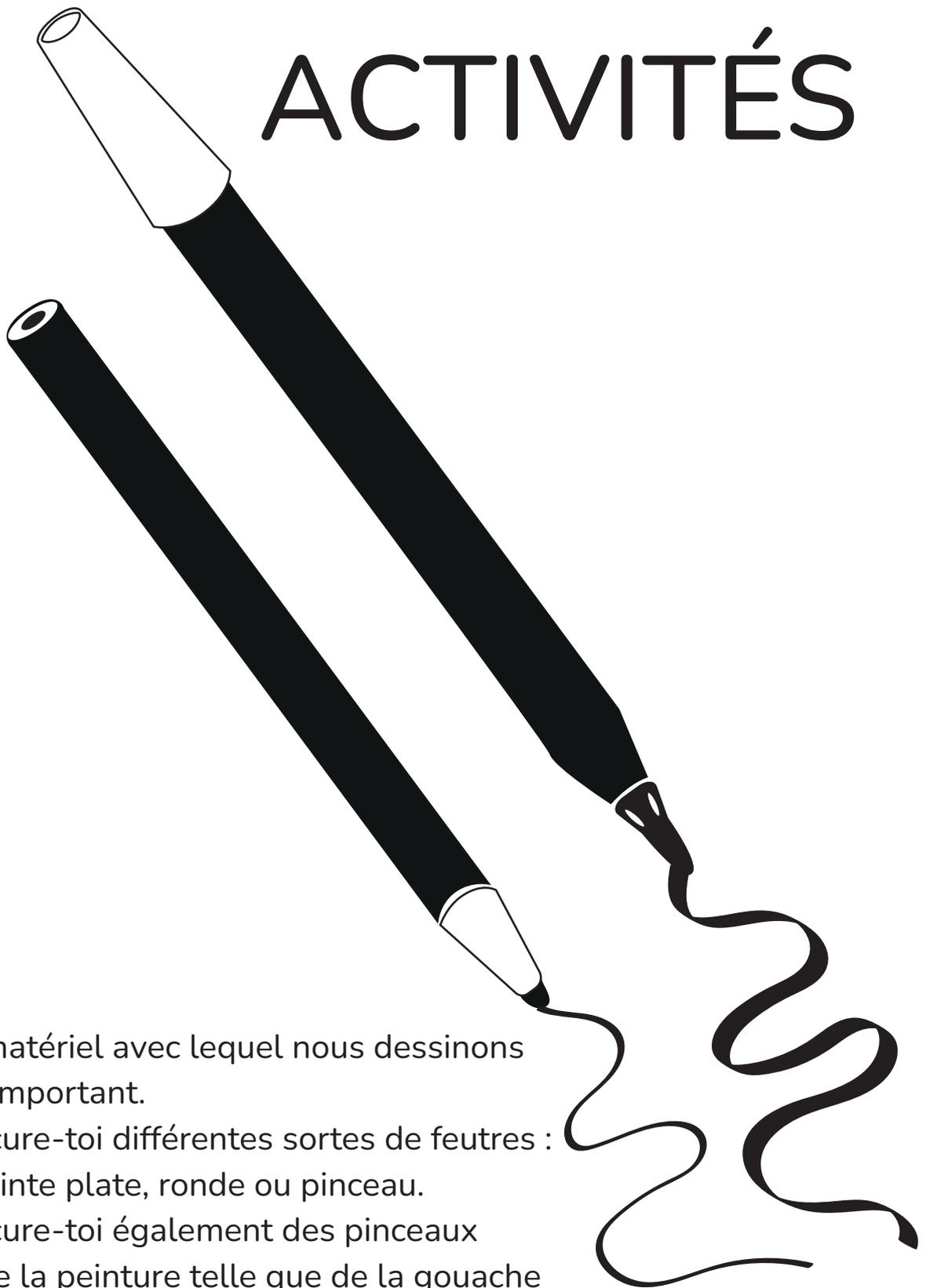
Jan tourna une dernière fois la tête et vit Cracovie devenir de plus en plus petite jusqu'à ce qu'elle disparaisse derrière les nuages.

Depuis ce jour fatidique, le garçon et son coq avaient élu domicile sur la Lune.

Pourtant, lorsque le poids de la nostalgie de Jan et la distance qui le séparait de sa ville étaient devenus insupportables, il transforma son ami le coq en une petite araignée pour le faire descendre jusqu'aux maisons, afin d'écouter les secrets et les voix de sa Cracovie bien-aimée.



ACTIVITÉS

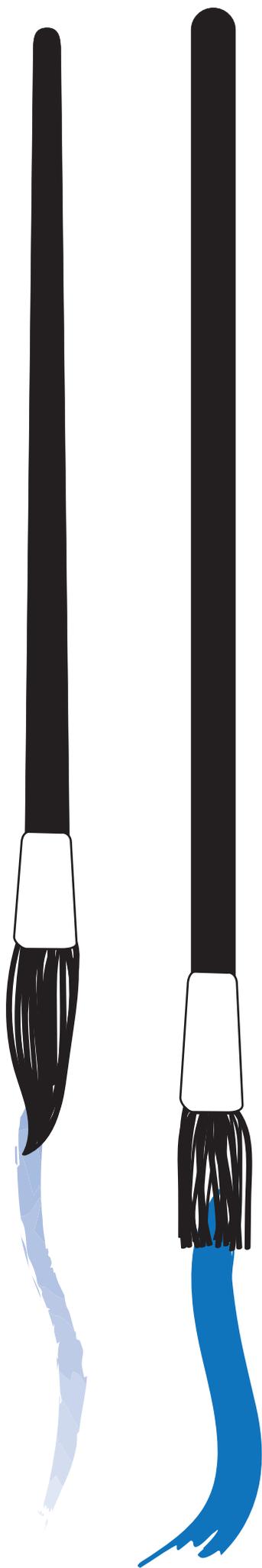


Le matériel avec lequel nous dessinons est important.

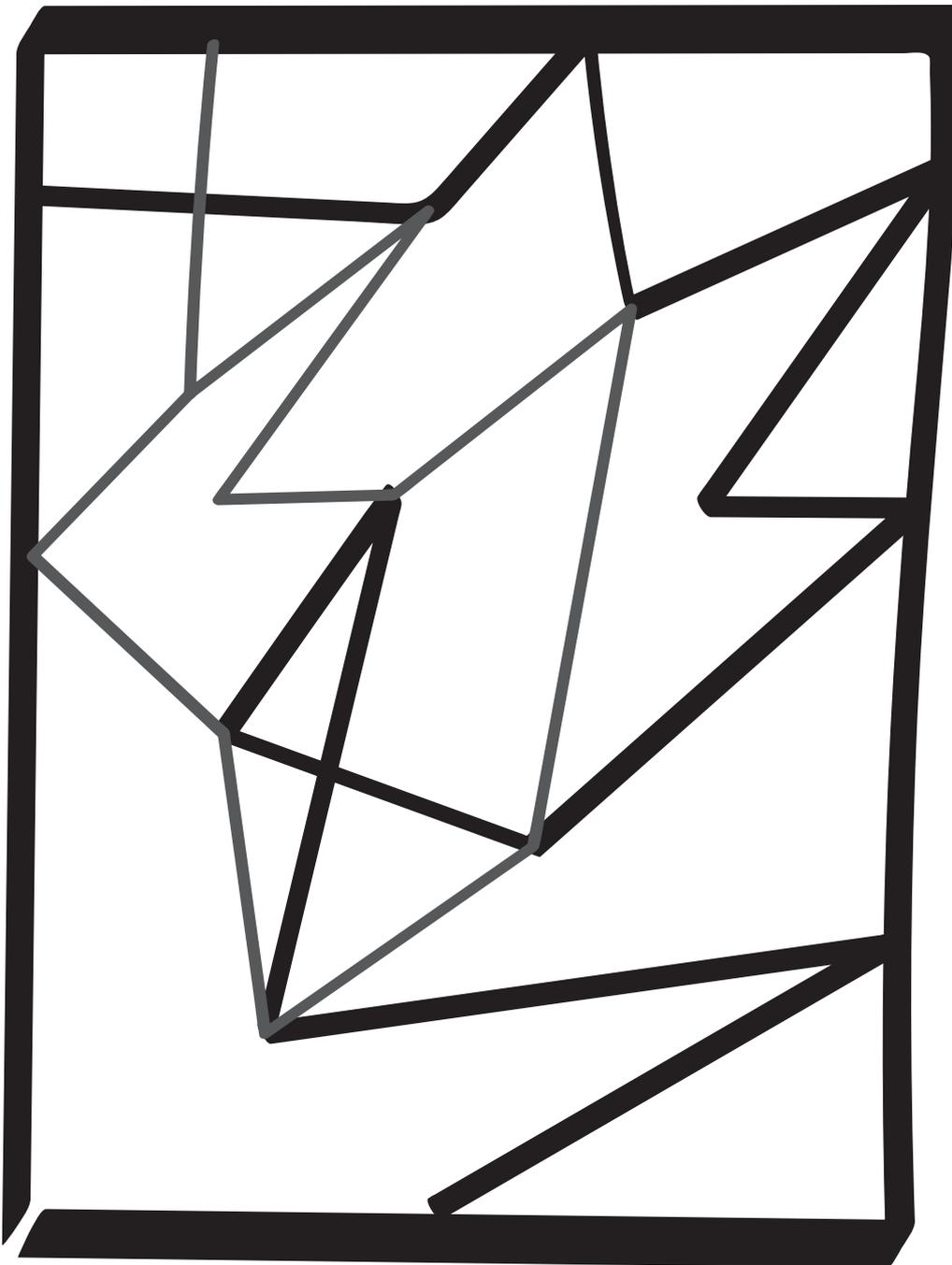
Procure-toi différentes sortes de feutres : à pointe plate, ronde ou pinceau.

Procure-toi également des pinceaux et de la peinture telle que de la gouache ou de l'aquarelle.

Tu peux choisir du noir ou n'importe quelle autre couleur.



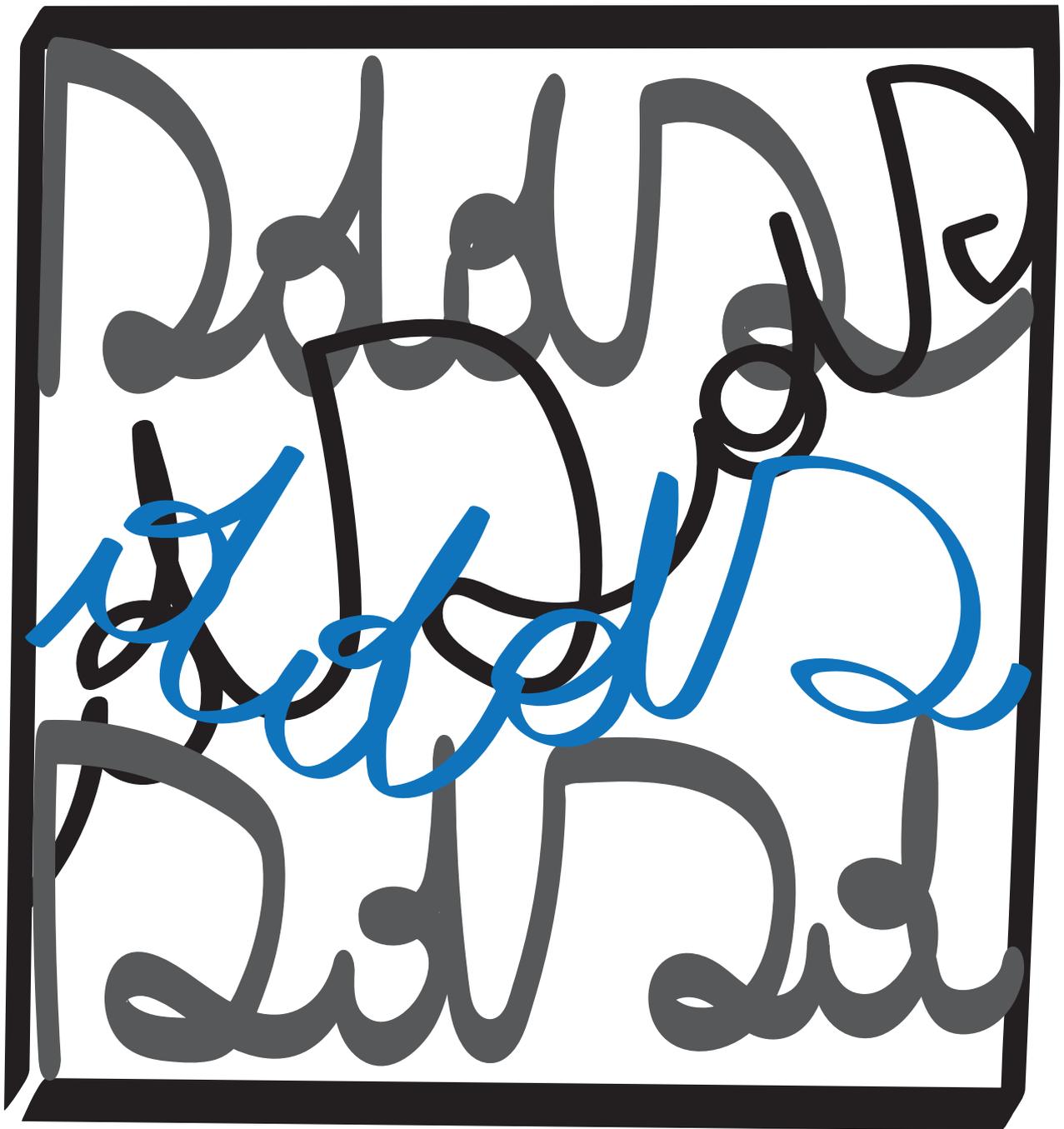
Utilise ton carnet à dessin : dessine un cadre puis, en variant les différents feutres, trace des lignes continues les plus droites possibles. Imagine que tu es l'araignée de l'histoire qui construit sa propre toile. Avec le deuxième outil, trace des lignes en essayant de relier les coins créés. Trace chaque ligne sans jamais retirer ta main du papier. Répète l'opération avec d'autres outils et d'autres lignes. Si tu le souhaites, utilise deux couleurs.



Dessine un autre cadre.

Essaie maintenant de dessiner la même lettre plusieurs fois, en faisant un seul trait et sans jamais retirer ta main de la feuille. Alterne les majuscules et les minuscules.

Fais-le plusieurs fois en utilisant différents outils et différentes couleurs. Essaie de faire correspondre les lettres en certains points, comme dans le dessin précédent.

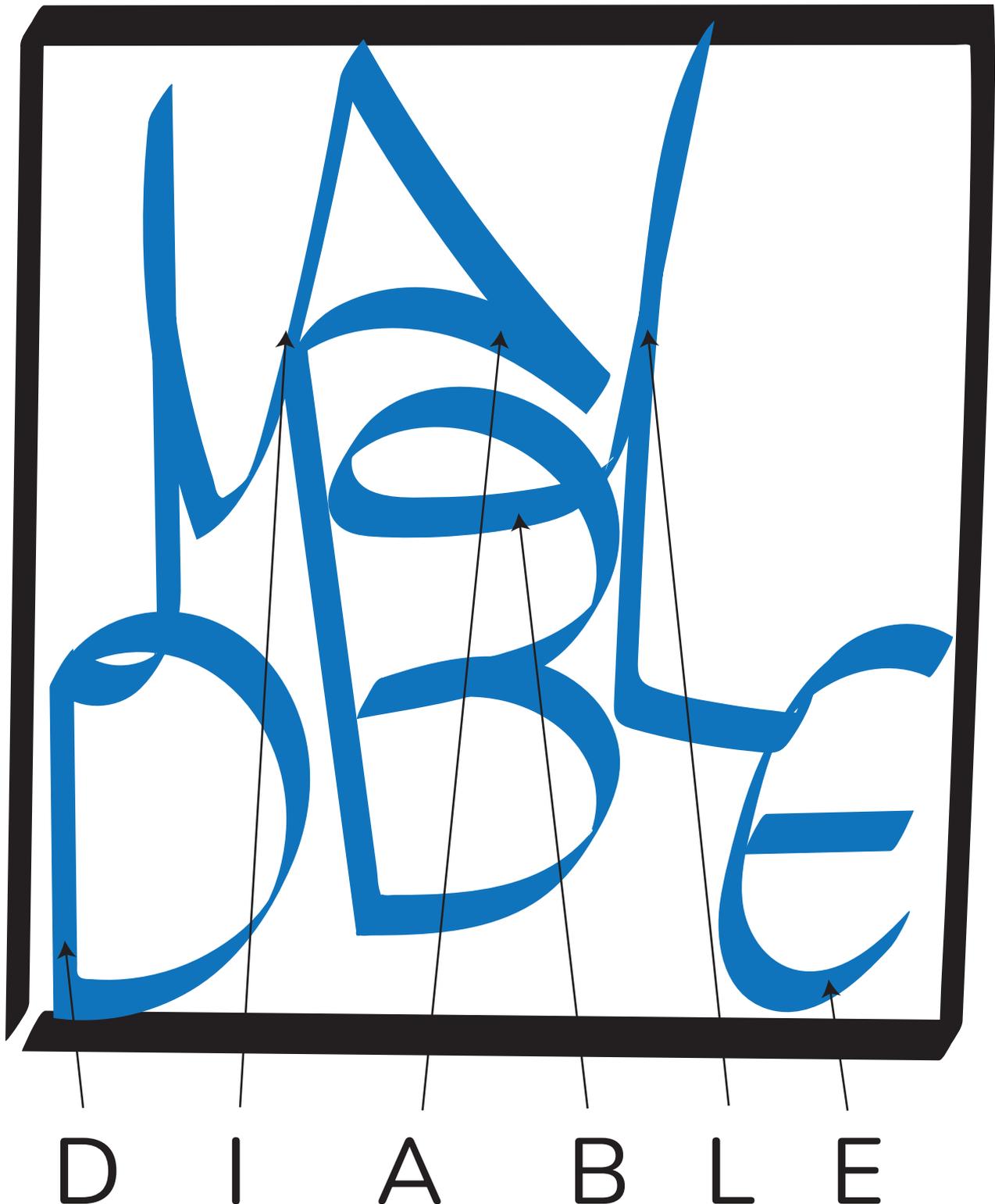


Dessine un autre cadre. Essaie maintenant de dessiner le mot-clé : **diable**.

Écris les majuscules en script. Ne retire jamais ta main du papier. Ne t'inquiète pas si ce n'est pas lisible.

Ce n'est pas le but de ce jeu.

Crée ta propre façon de dessiner ce mot.



Dans un autre cadre, avec deux couleurs différentes, écris lisiblement le mot-clé.

Dessine chaque lettre de manière lisible.

Avec la deuxième couleur, écris les lettres dans les espaces vides restants.

Essaie de créer une composition agréable et harmonieuse.



Dans un autre cadre, avec deux couleurs différentes, écris plusieurs fois le mot-clé de façon lisible.

Avec la deuxième couleur, écris les lettres dans les espaces vides restants.

Essaie de créer une composition agréable et harmonieuse.





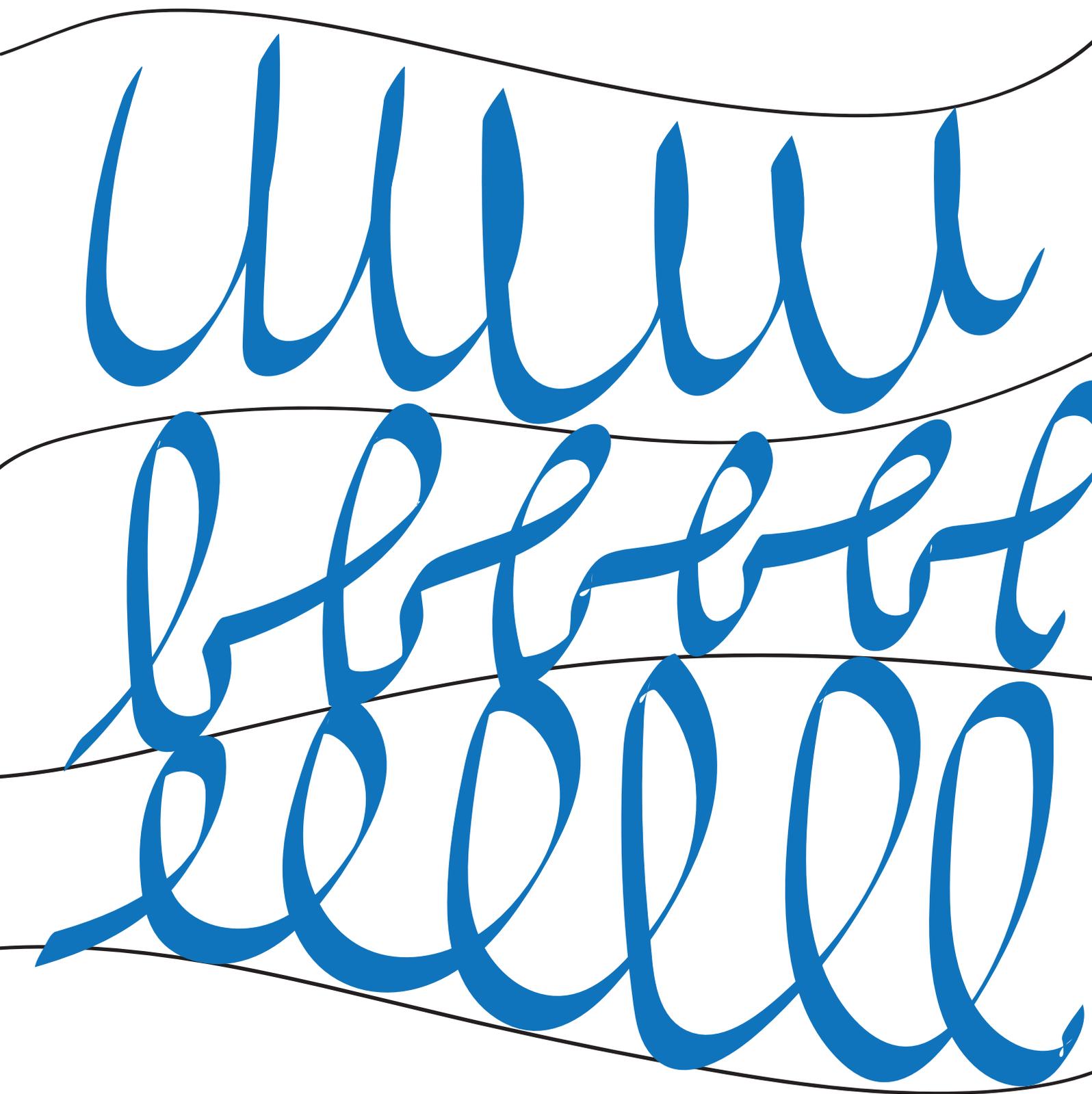
Dans ton cahier, dessine plusieurs fois la lettre « d ».
Les lettres doivent être attachées.

Dans ton cahier, dessine plusieurs fois la lettre « d » en utilisant toute la surface du papier.



Trace des lignes noires dans ton carnet à dessin,
comme celles que tu vois ici.

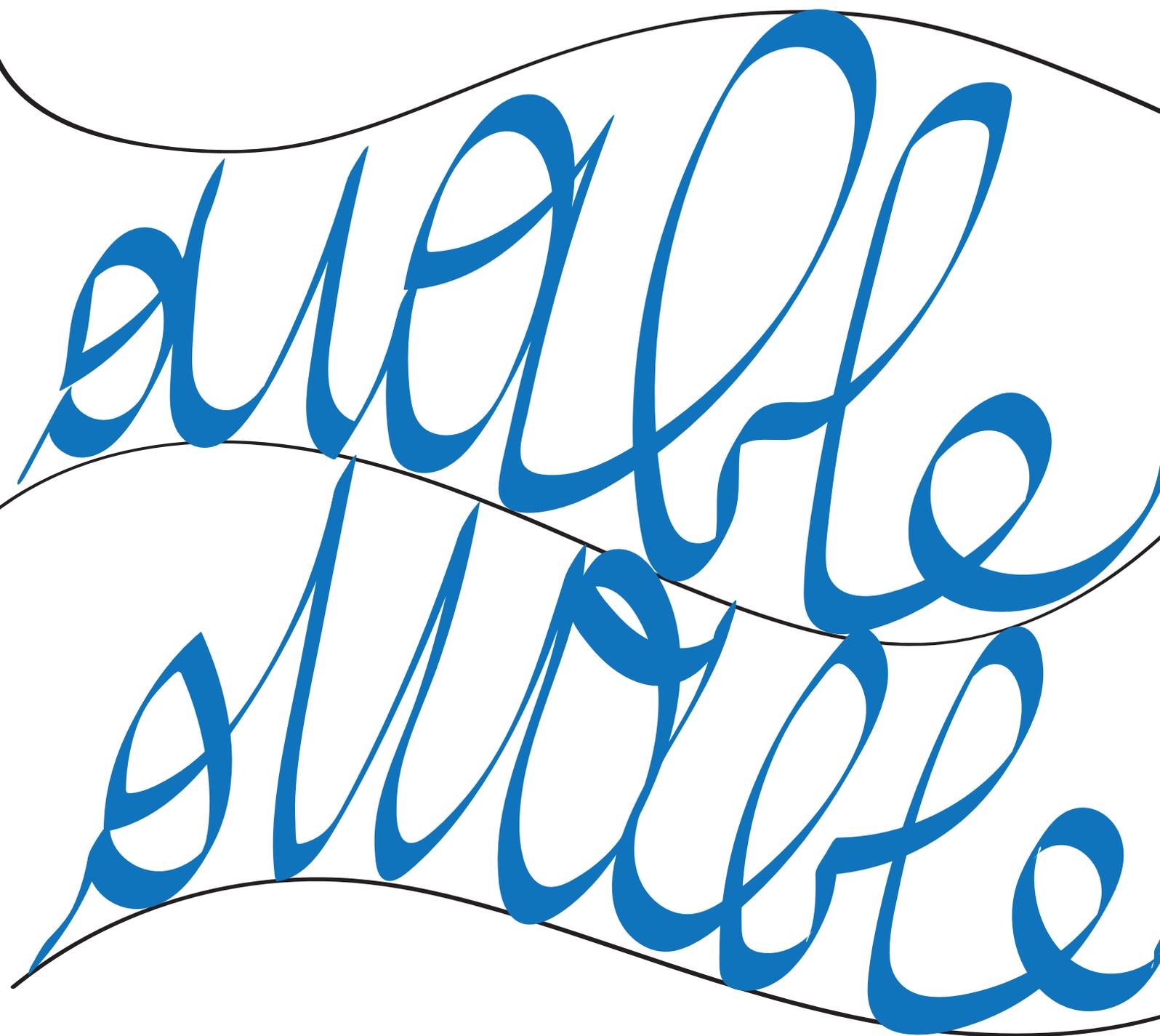
Fais-le sur plusieurs pages et écris les lettres
dans les espaces vides. Adapte les lettres à la hauteur
et au mouvement des lignes.



Trace des lignes noires dans ton carnet à dessin,
comme celles que tu vois ici.

Fais-le sur plusieurs pages et écris le mot
dans les espaces vides.

Adapte les lettres à la hauteur et au mouvement des lignes.





Dans ton carnet à dessin, écris le mot en étirant les lettres sans jamais retirer ta main du papier.

Fais-le plusieurs fois, en variant les outils, les couleurs et la position des lettres.

Handwritten cursive text in blue and black ink, appearing to be a list or series of names. The text is highly stylized and overlapping, with some words clearly legible such as "Lillian", "Lillian", "Lillian", and "Lillian".

Dans ton carnet à dessin, écris le mot en utilisant tout le matériel et différentes couleurs.

diabète

diabète

diabète

diabète



Cofinancé par
l'Union européenne

Tous les contenus sont sous licence CC BY-NC-ND 4.0
Le projet STORIAS est co-financé par le programme ERASMUS+ de l'UE.
Ses contenus reflètent les opinions des auteurs et la Commission européenne
ne peut être tenue responsable des usages qui peuvent en être faits.
(Code du projet : 2021-1-FR01-KA220-SCH-000029483)